

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-neuf

La tapisserie prophétique de la bataille de Panium : un prélude à la loi du dimanche

Jeff Pippenger
2024-04-19

La bataille de Panium était essentiellement une guerre spirituelle. Juste avant la loi du dimanche, le huitième président, qui est le septième (cinquième) depuis Ronald Reagan au temps de la fin en 1989, qui est aussi le dernier président républicain, et qui est le président le plus riche, et qui agite également toute la sphère du mondialisme, conduira le protestantisme apostat à vaincre la religion grecque de Pan, qui est le « wokisme » du mondialisme. Aux versets onze et douze, l'histoire qui commence avec la guerre d'Ukraine en 2014 se conclut avec la loi du dimanche au verset seize. Le verset quinze correspond à la bataille de Panium, et la bataille de Panium conduit à la bataille d'Actium, qui est la Troisième Guerre mondiale.

À l'heure du "grand tremblement de terre", qui est la loi du dimanche du verset seize, l'islam du troisième malheur attaque les États-Unis, mettant les nations en colère et produisant la ruine nationale. C'est la bataille de Panium qui précède cette attaque. À la loi du dimanche, la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète est établie.

« Par le décret imposant l'institution de la papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera entièrement de la justice. Lorsque le protestantisme tendra la main par-dessus le gouffre pour saisir la main de la puissance romaine, lorsqu'il se penchera au-dessus de l'abîme pour s'unir au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tout principe de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et pourvoira à la propagation des faussetés et des séductions papales, alors nous pourrions savoir que le temps est venu pour l'action prodigieuse de Satan et que la fin est proche. »
Testimonies, volume 5, 451.

À ce moment-là, la blessure mortelle de la papauté est complètement guérie, et elle règne en souveraine jusqu'à ce qu'elle arrive finalement à sa fin sans que personne ne lui vienne en aide. C'est lorsque Rome conquiert le troisième obstacle qu'elle règne, comme le représente Rome païenne dans Daniel, chapitre 8, verset 9, et au chapitre 11, versets 16 à 19. Lorsque la Rome papale arracha les trois cornes, elle régna en souveraine pendant mille deux cent soixante ans, tout comme la Rome païenne régna en souveraine pendant trois cent soixante ans après avoir conquis l'Égypte, le troisième obstacle, à la bataille d'Actium en 31 av. J.-C.

En grammaire, le suffixe « ium » est ajouté à la fin d'un mot pour former un nom qui désigne un lieu, un état ou un ensemble de quelque chose. Il est couramment utilisé dans la formation de termes techniques et scientifiques, en particulier en chimie et en biologie. Par exemple : « stadium » désigne un lieu destiné aux compétitions sportives ou à d'autres événements, « aquarium »

désigne un lieu où l'on garde des organismes aquatiques ou des plantes pour les exposer, et « gymnasium » désigne un lieu destiné à l'exercice physique ou à l'entraînement. En terminologie scientifique, « ium » est souvent utilisé pour indiquer un élément ou un composé chimique, notamment lorsque l'élément ou le composé a été isolé ou découvert. Par exemple : « sodium » désigne un élément chimique de symbole Na, « calcium » désigne un élément chimique de symbole Ca.

Le début de la domination suprême de la Rome païenne s'est accompli lors de la bataille d'Actium, et la bataille de Panium a ouvert la voie à la guerre que représente Actium, car « ligne sur ligne » Actium représente la loi du dimanche lorsque la papauté règne de nouveau souverainement sur le monde.

Actium était une bataille navale, et Panium était une bataille terrestre; ainsi, le lien entre les deux batailles représente une bataille mondiale englobant la terre et la mer. Actium, la plus célèbre bataille navale de l'histoire ancienne, représente aussi une guerre mondiale, car « les eaux que tu as vues, où est assise la prostituée, sont des peuples, des foules, des nations et des langues ». Panium représente une guerre spirituelle combinée à une guerre politique lors de l'imminente loi du dimanche.

Le mot « pan », en tant que nom, a plusieurs sens selon le contexte, mais dans la mythologie grecque, Pan est le dieu des bergers, des troupeaux, de la musique champêtre et de la nature sauvage. Il est souvent représenté comme un être mi-homme, mi-bouc, et il est connu pour son amour de la musique et de la nature.

Comme l'acte culminant du grand drame de la tromperie, Satan lui-même se fera passer pour le Christ. L'Église professe depuis longtemps attendre l'avènement du Sauveur comme l'accomplissement de ses espérances. À présent, le grand séducteur fera croire que le Christ est venu. Dans différentes parties de la terre, Satan se manifestera parmi les hommes comme un être majestueux, d'un éclat éblouissant, ressemblant à la description du Fils de Dieu donnée par Jean dans l'Apocalypse. Apocalypse 1:13-15. La Grande Controverse, 624.

Pan est le dieu des bergers et se fera passer pour le véritable Berger. L'usurpation de l'identité du Christ par Satan commence avec la loi du dimanche, car lors du "décret" "nous pouvons" alors "savoir que le temps est venu pour l'œuvre prodigieuse de Satan et que la fin est proche".

Le mot « pan » peut aussi désigner un récipient de cuisson peu profond à large rebord, utilisé pour frire, cuire au four ou préparer des aliments. La guerre finale est centrée sur Jérusalem spirituelle, la montagne sainte qui est élevée comme un étendard, et la montagne vers laquelle l'autre troupeau de Dieu, encore à Babylone, s'enfuit. À ce moment-là, toutes les nations se dresseront contre Jérusalem spirituelle, qui est identifiée comme une « coupe » (pan).

Oracle: parole du Seigneur concernant Israël, dit le Seigneur, qui déploie les cieux, pose les fondements de la terre et forme l'esprit de l'homme au-dedans de lui. Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, lorsqu'ils assiègeront à la fois Juda et Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples: tous ceux qui s'en chargeront seront taillés en pièces, quand bien même tous les

peuples de la terre s'assembleraient contre elle. Zacharie 12:1-3.

Jérusalem est aussi le chaudron, car c'est la casserole où se déroule le drame. Un « chaudron » est une casserole.

Alors il me dit: Fils de l'homme, ce sont les hommes qui trament le mal et qui donnent dans cette ville de mauvais conseils, qui disent: Ce n'est pas pour bientôt; bâtissons des maisons: cette ville est le chaudron, et nous sommes la chair. C'est pourquoi prophétise contre eux, prophétise, ô fils de l'homme. Et l'Esprit du Seigneur vint sur moi et me dit: Parle: Ainsi parle le Seigneur: C'est ainsi que vous avez dit, maison d'Israël; car je connais les choses qui montent dans votre esprit, chacune d'elles. Vous avez multiplié les victimes dans cette ville, et vous en avez rempli les rues de cadavres. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu: Vos morts, que vous avez déposés au milieu d'elle, eux, ils sont la chair, et cette ville est le chaudron; mais moi, je vous ferai sortir du milieu d'elle. Vous avez redouté l'épée; et je ferai venir sur vous l'épée, dit le Seigneur Dieu. Je vous ferai sortir du milieu d'elle, je vous livrerai entre les mains d'étrangers, et j'exécuterai des jugements au milieu de vous. Vous tomberez par l'épée; je vous jugerai à la frontière d'Israël; et vous saurez que je suis le Seigneur. Cette ville ne sera pas pour vous le chaudron, et vous ne serez pas la chair au milieu d'elle; mais je vous jugerai à la frontière d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur: car vous n'avez pas marché selon mes statuts, vous n'avez pas observé mes ordonnances, mais vous avez agi selon les coutumes des païens qui vous entourent. Ézéchiel 11:2-12.

En anglais, « pan » en tant que préfixe signifie « universel », « tout » ou « à travers ». Par exemple, « panorama » désigne une vue large ou d'ensemble d'un lieu, « panthéisme » désigne la croyance que l'univers est divin, et « panaméricain » se rapporte à quelque chose qui concerne tous les pays des Amériques. Ainsi, « pan » désigne une guerre mondiale.

Satan détourne les esprits avec des questions sans importance, afin qu'ils ne perçoivent pas avec une vision claire et nette des sujets d'une importance capitale. L'ennemi projette de prendre le monde au piège.

"Le prétendu monde chrétien sera le théâtre de grandes actions décisives. Des hommes en autorité édicteront des lois visant à contrôler la conscience, sur le modèle de la papauté. Babylone fera boire à toutes les nations du vin de la fureur de sa fornication. Chaque nation sera impliquée." Messages choisis, livre 3, 392.

Le mot « act », en tant que nom, signifie « une décision écrite et formelle ou une loi adoptée par un organe législatif ».

« Quand notre nation abjurera à ce point les principes de son gouvernement qu'elle promulguera une loi du dimanche, le protestantisme, par cet acte, s'alliera au papisme. » Témoignages, volume 5, 712.

Le soi-disant monde chrétien est un théâtre de grandes actions, ou actes, et chaque nation (pan) sera impliquée. Le mot « act » peut aussi désigner une division ou une partie d'une pièce, d'un film ou d'un autre spectacle, généralement caractérisée par un ensemble particulier d'événements ou d'actions. Le mot « act », en tant que verbe, signifie effectuer une action spécifique ou se

comporter d'une certaine manière. Il peut aussi renvoyer au fait de faire semblant ou de jouer un rôle, comme lorsqu'on joue dans une pièce ou un film.

Le monde est un théâtre. Les acteurs, ses habitants, se préparent à jouer leur rôle dans le dernier grand drame. Dieu est perdu de vue. Au sein des grandes masses de l'humanité, il n'y a pas d'unité, sinon lorsque les hommes se liguent pour accomplir leurs desseins égoïstes. Dieu observe. Ses desseins à l'égard de ses sujets rebelles s'accompliront. Le monde n'a pas été livré entre les mains des hommes, bien que Dieu permette aux éléments de confusion et de désordre de dominer pour un temps. Une puissance d'en bas agit pour amener les dernières grandes scènes du drame — Satan se présentant comme le Christ, et opérant avec toute la séduction de l'injustice chez ceux qui se lient ensemble au sein de sociétés secrètes. Ceux qui cèdent à la passion de la confédération mettent à exécution les plans de l'ennemi. L'effet suivra la cause.

"La transgression a presque atteint sa limite. La confusion règne dans le monde, et une grande terreur va bientôt s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui ne tardera pas à fondre sur le monde comme une surprise foudroyante." Review and Herald, 10 septembre 1903.

Panium et Actium représentent la Troisième Guerre mondiale. Dans cette guerre, il y aura des manifestations surnaturelles, comme le représente le dieu bouc grec Pan. La guerre sera associée à l'application de la loi du dimanche en tant qu'« acte ». Et la guerre est identifiée comme « les dernières scènes du grand drame », car ce n'est pas seulement l'acte juridique consistant à imposer une législation dominicale, c'est aussi l'apogée du drame de l'Évangile dans les dernières heures de la probation humaine. En amont de la bataille où Panium et Actium se rejoignent prophétiquement, au verset seize du chapitre onze de Daniel, l'armée de Dieu des derniers jours aura déjà été suscitée, et leur bannière, qui est un étendard, sera alors brandie. Le sens premier du mot « ensign » est la bannière d'une armée.

Act et Pan sont Actium et Panium, et le Merveilleux Linguiste a contrôlé la géographie, les noms et l'histoire des deux batailles, car c'est l'histoire immédiatement avant la loi du dimanche imminente. La bataille de Panium eut lieu en 200 av. J.-C., et le verset seize identifie la conquête de Jérusalem par Rome en 63 av. J.-C.

Dans l'histoire des derniers jours, représentée par la période allant de 200 av. J.-C. à 63 av. J.-C., la formation de l'image de la bête aux États-Unis sera accomplie, comme le représente l'histoire de 161 av. J.-C. à 158 av. J.-C. Avant la période où se dérouleront les mouvements finaux visant à ériger une image de la bête aux États-Unis, il y aura un événement représenté par la révolte de Modein en 167 av. J.-C. Cette révolte est typifiée par la révolte contre la religion imposée par la Grèce, et elle conduira à un jalon représenté par la reconsécration du temple en 164 av. J.-C.

164 av. J.-C. est commémoré par le judaïsme en raison du miracle d'une quantité d'huile sainte pour un seul jour qui dura huit jours. Ainsi, 164 av. J.-C., qui précède 161 av. J.-C., désigne un miracle satanique accompli pour le peuple apostat de Dieu. Le miracle est représenté comme un jour produisant huit jours, et l'huile de ce premier jour fut celle qui alimenta l'ensemble des huit

jours. Le miracle s'exerça sur la partie unique qui appartenait aux sept, et ce jalon est placé au sein même de l'histoire où l'énigme du huitième, qui est des sept, s'accomplit à la fois sur la corne républicaine apostate et sur la corne protestante apostate.

La manifestation de miracles sataniques avant l'imminente loi du dimanche est associée au dieu grec Pan. Lorsque la bataille de Panium sera menée et remportée par Trump et le protestantisme apostat, « la boîte de Pandore » aura été ouverte, et il n'y aura aucun moyen de résoudre les problèmes qui seront alors déchaînés sur l'humanité, car « une grande terreur va bientôt s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui est sur le point de fondre sur le monde comme une surprise accablante. »

Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui ont été scellés par la puissance sanctifiante de la Parole de Dieu, laquelle a été fournie par le déscellement de la Révélation de Jésus-Christ. Cette Révélation comprend plusieurs lignes spécifiques de vérité, et elle fournit un enseignement sanctifié sur qui est Jésus. En tant que Parole de Dieu, Il est le Merveilleux Linguiste qui a maîtrisé toutes les langues humaines, puisque, par Sa puissance, Il a fait advenir les diverses langues lorsqu'Il a fait pleuvoir la confusion à la tour de Babel. Il est le Merveilleux Dénombrer qui a caché des secrets dans les nombres exposés dans Sa Parole, et au sein de toute Sa création. Il est le maître de l'histoire, car l'histoire est "Son" histoire. Il a créé la terre et Il a maîtrisé la forme géographique de la planète Terre après le Déluge, et donc les diverses géographies prophétiques qui composent les "vérités" trouvées dans Sa Parole. Les cent quarante-quatre mille représentent, entre autres, ceux qui manifestent la foi selon laquelle Il a créé toutes choses.

Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par elle; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Jean 1:1-3.

L'histoire de la boîte de Pandore est un mythe de la mythologie grecque antique. Cette histoire est principalement racontée dans « Works and Days » par le poète grec Hésiode, ainsi que dans diverses autres sources classiques. C'est évidemment une paraphrase de l'expérience d'Ève dans le Jardin d'Éden. Le nom « Pandore » vient de la mythologie grecque antique. Il est dérivé des mots grecs « pan », signifiant « tout », et « dora », signifiant « dons ». Pandore signifie « dotée de tous les dons ». Ève est le symbole de l'Église, et tous les dons se trouvent au sein de l'Église de Dieu.

Dans la mythologie grecque, Pandore fut la première femme mortelle créée par les dieux. Selon le mythe, elle fut façonnée par Héphaïstos sur l'ordre de Zeus, le roi des dieux, dans le cadre d'un plan visant à punir l'humanité. Chacun des dieux offrit des dons à Pandore, notamment la beauté, la grâce, l'intelligence et le charme. Zeus lui donna une jarre (dans des récits ultérieurs, elle devint une boîte) et lui ordonna de ne jamais l'ouvrir sous aucun prétexte. Il fut dit à Ève qu'elle pouvait manger de tous les arbres, sauf de « l'arbre au milieu du Jardin ».

Pandore, vaincue par la curiosité, finit par céder à la tentation et ouvrit la jarre. Ce faisant, tous les maux, les douleurs et les maladies qui avaient jusque-là été retenus à l'intérieur furent libérés dans le monde, répandant la souffrance et la misère parmi l'humanité. Cependant, une chose demeura dans la jarre : l'espérance. Dans certaines versions du mythe, Pandore referma rapidement la jarre,

empêchant l'espérance de s'échapper, tandis que dans d'autres, l'espérance sortit également, offrant à l'humanité une lueur d'optimisme et de résilience face à l'adversité.

Les batailles de Panium et d'Actium se rejoignent au moment de la loi du dimanche imminente, et cette loi du dimanche imminente a été préfigurée par l'épreuve dans le Jardin d'Éden. Dans le jardin, l'épreuve ne concernait qu'Adam et Ève, mais dans les derniers jours, elle devait se présenter à toute l'humanité, partout dans le monde. La première épreuve, celle de croire ou de ne pas croire la parole de Dieu dans le jardin, préfigure la dernière épreuve de la loi du dimanche. Ève a échoué à cette première épreuve et a ouvert les vannes du malheur sur l'humanité, comme le représente le mythe de Pandore.

Lorsque la bataille de Panium se joindra à la bataille d'Actium, l'épreuve représentée dans le jardin d'Éden sera ouverte à toute l'humanité. L'espérance alors offerte au monde est l'étendard élevé pour que le monde entier (panorama) le voie.

Vous tous, habitants du monde, et vous qui demeurez sur la terre, regardez, quand il élève une bannière sur les montagnes; et quand il sonne de la trompette, écoutez. Ésaïe 18:3.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

Le monde est un théâtre; les acteurs, ses habitants, se préparent à jouer leur rôle dans le dernier grand drame. Parmi les masses de l'humanité, il n'y a pas d'unité, sauf quand les hommes se liguent pour accomplir leurs desseins égoïstes. Dieu observe. Ses desseins à l'égard de ses sujets rebelles s'accompliront. Le monde n'a pas été livré entre les mains des hommes, quoique Dieu permette aux éléments de confusion et de désordre d'exercer leur emprise pour un temps. Une puissance d'en bas agit pour amener les dernières grandes scènes du drame,—Satan se faisant passer pour le Christ, et opérant avec toute la séduction de l'iniquité chez ceux qui s'unissent en sociétés secrètes. Ceux qui cèdent à la passion de la confédération mettent à exécution les plans de l'ennemi. La cause sera suivie de l'effet.

Jamais ce message ne s'est appliqué avec plus de force qu'aujourd'hui. De plus en plus, le monde fait fi des droits de Dieu. Les hommes se sont enhardis dans la transgression. La méchanceté des habitants de la terre a presque rempli la mesure de leur iniquité. Cette terre a presque atteint le point où Dieu permettra au destructeur de faire sa volonté à son égard. La substitution des lois des hommes à la loi de Dieu, l'exaltation, par une autorité purement humaine, du dimanche à la place du sabbat biblique, constitue le dernier acte du drame. Lorsque cette substitution deviendra universelle, Dieu se révélera. Il se lèvera dans sa majesté pour ébranler terriblement la terre. Il sortira de sa demeure pour punir les habitants du monde de leur iniquité, et la terre mettra au jour son sang, et ne couvrira plus ses victimes.

Nous nous tenons au seuil de la crise des âges. Les jugements de Dieu se succéderont rapidement: le feu, les inondations et les tremblements de terre, avec la guerre et l'effusion de sang. Nous ne devons pas être surpris, à cette heure, par des événements à la fois grands et décisifs; car l'ange de miséricorde ne peut rester beaucoup plus longtemps pour protéger les impénitents.

La crise nous gagne peu à peu. Le soleil brille dans les cieux, poursuivant sa course habituelle, et les cieux proclament encore la gloire de Dieu. Les hommes mangent et boivent encore, plantent et bâtissent, se marient et donnent en mariage. Les commerçants achètent et vendent encore. Les hommes se bousculent les uns les autres, se disputant la première place. Les amateurs de plaisirs se pressent encore aux théâtres, aux courses de chevaux et dans les tripots de jeu. L'excitation est à son comble, pourtant l'heure de la probation touche rapidement à sa fin, et chaque cas est sur le point d'être décidé pour l'éternité. Satan voit que son temps est court. Il a mis en œuvre tous ses moyens afin que les hommes soient trompés, leurrés, occupés et fascinés jusqu'à ce que le jour de la probation prenne fin et que la porte de la miséricorde se ferme à jamais.

La transgression a presque atteint sa limite. La confusion remplit le monde, et une grande terreur va bientôt s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui va bientôt déferler sur le monde comme une surprise foudroyante.

En ce temps d'iniquité régnante, nous pouvons savoir que la dernière grande crise est imminente. Lorsque le mépris de la loi de Dieu est presque universel, lorsque Son peuple est opprimé et affligé par ses semblables, le Seigneur interviendra.

Nous nous tenons sur le seuil de grands et solennels événements. Les prophéties s'accomplissent. Une histoire étrange et riche en événements est consignée dans les livres du ciel. Tout, dans notre monde, est en agitation. Il y a des guerres et des bruits de guerre. Les nations sont en colère, et le temps des morts est venu, afin qu'ils soient jugés. Les événements évoluent pour amener le jour de Dieu qui s'avance à grands pas. Il ne reste, pour ainsi dire, qu'un moment. Mais tandis que déjà nation s'élève contre nation, et royaume contre royaume, il n'y a pas encore de conflit général. Les quatre vents sont encore retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front. Alors les puissances de la terre rassembleront leurs forces pour la dernière grande bataille. Service chrétien, 50, 51.